

Lettre aux Amis du 9 octobre 2022

Lundi 3 octobre 2022

12h30 : Le président de la République le général Michel Aoun est réuni à Baabda avec le Premier ministre sortant M. Nagib Mikati et le président du Parlement M. Nabih Berry, en présence du comité technique, afin de formuler la réponse du Liban à la proposition américaine rapportée par le médiateur américain M. Amos Hochstein concernant la délimitation des frontières maritimes entre Israël et le Liban.

A la suite de la réunion, M. Elias Bou Saab, Vice-président de la Chambre, a déclaré à la presse « qu'une réponse sera envoyée au médiateur américain M. Amos Hochstein, au plus tard demain, dans laquelle nous demandons des amendements à la proposition. Nous espérons qu'il enverra sa réponse avant la fin de la semaine. C'est après cela que notre position finale lui sera envoyée ».

De son côté, le Premier ministre M. Mikati a déclaré dans un communiqué à l'issue de la réunion que « les principaux piliers de l'accord que nous voulons sont là et notre position est unifiée pour le bien du Liban. Les choses vont dans la bonne direction ».

Plus tôt dans la journée, M. Aoun a rencontré à Baabda le comité technique en charge du dossier de la frontière maritime pour examiner la proposition de M. Hochstein.

Dans l'après-midi, le président Aoun a rencontré, en présence de l'ambassadrice de France Mme Anne Grillo, la directrice de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères Mme Anne Guéguen. Il l'a informée que « le Liban déterminera sa position sur le contenu de la proposition écrite (...) qui comprend des articles qui sont encore à l'étude aujourd'hui ». Il a en outre assuré de tout faire pour « garantir les droits frontaliers maritimes du Liban et fournir les conditions appropriées pour que les opérations d'exploration pétrolière et gazière dans la zone économique exclusive puissent commencer. Le géant français Total Energies est celui qui est censé commencer les opérations d'exploration ».

Sur un autre plan, la rentrée scolaire dans les écoles publiques, retardée deux semaines à cause du manque de financement, s'est faite aujourd'hui sous le signe de l'inquiétude et des pénuries. Le Ministère de l'Education est toujours incapable de fournir le minimum nécessaire pour les écoliers et pour les enseignants qui sont accablés par la dépréciation de leurs salaires causée par la chute de la valeur de la Livre libanaise (qui a perdu en trois ans 96% de sa valeur !).

« Il nous manque beaucoup de choses, disent les directeurs des écoles : électricité, chauffage, papeterie et enseignants ».

Le Ministre de l'Education se plaignait la semaine dernière, au cours d'un congrès sur les réfugiés à Bruxelles, que les réfugiés syriens au Liban recevaient les aides internationales pour la scolarisation de leurs enfants dans les écoles publiques libanaises alors que les enfants libanais sont privés de tout soutien matériel.

Mercredi 5 octobre 2022

9h00 : Je suis à Bkerké pour prendre part à la réunion mensuelle de l'assemblée des évêques maronites présidée par Sa Béatitude le patriarche Cardinal Raï.

Après la prière et la lecture du compte-rendu de la dernière réunion, Sa Béatitude nous a mis au courant des derniers rebondissements de l'affaire de Mgr Moussa El

Hage qui n'a pas encore trouvé une issue honorable. Puis il nous a invités à discuter de la situation politique actuelle de notre pays qui semble bloquée par la sclérose des hommes politiques !

Le communiqué exprime bien notre point de vue :

« 1- Les Pères ont suivi avec intérêt la dernière séance parlementaire consacrée à l'élection d'un nouveau président de la République. Et, alors qu'ils regardent d'un œil positif les résultats du premier scrutin, ils appellent les députés, notamment le président du Parlement, à accélérer le processus d'élection, dans les délais constitutionnels, d'un président de la République qui soit capable de reconstruire l'unité du peuple libanais, de réactiver les institutions constitutionnelles et étatiques et d'appliquer les réformes exigées, car les Libanais sont incapables de supporter les conséquences de l'effondrement en cours.

2- Les Pères réclament la formation d'un nouveau gouvernement, même pour la courte période qui nous sépare de la fin du mandat présidentiel. Ils souhaitent que les responsables facilitent le processus de formation du gouvernement sans se laisser aller dans des querelles politiques inutiles. Le changement que nous attendons vise à nommer des personnalités capables de réussir le pari et de gagner la confiance de l'opinion publique sans qu'aucun parti ne mette la main sur le nouveau gouvernement. C'est pourquoi, les Pères exhortent le président de la République et le Premier ministre nommé à une collaboration étroite afin de former un gouvernement capable de remettre sur pied les institutions constitutionnelles et d'empêcher n'importe quelle partie de mettre la main sur le pays à travers un gouvernement remanié.

3- Les Pères expriment leur crainte des conséquences catastrophiques de l'adoption du budget sur la vie des citoyens ; car, en l'absence des réformes et face à l'augmentation des dépenses et à la diminution des revenus, les Libanais seraient affrontés à une hausse intolérable des prix.

4- Les Pères renouvellent leur appel aux responsables de l'Etat de prévenir la situation sécuritaire incontrôlée et l'augmentation de la violence pour des raisons liées souvent à la situation vitale précaire des citoyens. Ils les exhortent à assurer l'aide sociale nécessaire aux pauvres, et appellent les institutions publiques dans les régions et les départements, notamment les municipalités, à veiller sur la sécurité et à soutenir les forces militaires et sécuritaires dans leur mission.

5- A la suite du décès de centaines de personnes dont des familles entières dans les barques de la mort, les Pères exhortent les institutions chargées de garder le littoral de mettre fin aux opérations illicites de transport de citoyens et de réfugiés à travers la mer.

6- Les Pères appellent les pays frères et amis à regarder avec bienveillance au Liban qui souffre gravement, de supporter les institutions publiques, de soigner les blessures des Libanais, et de les secourir de manière à augmenter leur possibilité de résister face aux épreuves difficiles qu'ils endurent.

7- Au moment de la rentrée scolaire, les Pères souhaitent que les écoles catholiques poursuivent leur mission éducative et multiplier leur soutien aux familles nécessiteuses. Ils demandent également à l'Etat de remplir ses droits face aux écoles gratuites pour qu'elles puissent remplir leur mission envers les citoyens qui ont choisi de leur confier leurs enfants.

8- Au cours de ce mois consacré à la vénération de la Très Sainte Vierge Marie, les Pères exhortent leurs fils et filles à prier le rosaire individuellement et en communauté. Ils supplient avec eux le Seigneur, par l'intercession de notre Mère la Vierge Marie Notre-Dame du Liban, de nous procurer au Liban le salut ».

Jeudi 6 octobre 2022

9h30-12h30 : Je prends part à la réunion du Comité exécutif de l'APECL (Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban) pour les derniers préparatifs de la session annuelle qui aura lieu du 7 au 11 novembre prochain sur le thème : « L'exhortation apostolique 'Une Espérance nouvelle pour le Liban' : la purification de la mémoire et la réconciliation ».

A 16h00 : Je prends l'avion à Beyrouth pour Milano où je suis attendu pour des célébrations religieuses et des rencontres ecclésiales. Je ferai une escale de 24 heures à Paris.

Samedi 8 octobre 2022

9h00 : A mon arrivée à l'aéroport de Milano-Linate, c'est le couple Raffaella Lesma et Franco Tagliabue accompagné du Dr Sandro Lesma qui viennent me chercher pour m'amener chez eux à Bresso, au nord de Milano, où je serai pour le week-end. La famille Lesma est considérée comme ma famille depuis 1975 alors que j'étais jeune séminariste à Rome.

17h30 : J'ai présidé la messe dominicale en l'église de Notre-Dame de la Miséricorde, une paroisse populaire de Bresso, où le Père Massimo Pavanello, vicaire, m'a accueilli en toute amitié en disant : « *Nous accueillons ce soir Mgr Mounir Khairallah, évêque maronite de Batroun au Liban, qui connaît Bresso depuis de longue date. Nous prions avec lui durant ce mois d'octobre, le mois du rosaire, pour la mission et la paix dans le monde, et particulièrement au Liban qui est tombé dans une zone d'ombre internationale. Du pays du Cèdre, le Pape François a dit : En ces temps de mésaventure, nous voulons affirmer avec force que le Liban est et doit rester un projet de paix. Cette paroisse est dédiée à Notre-Dame de la Miséricorde. A veiller sur le Liban il y a Notre-Dame de Harissa ».*

Dans mon sermon, j'ai remercié le Père Massimo et la communauté. Puis j'ai ajouté : « Les lectures du dimanche parlent d'accueil, de solidarité et d'hospitalité. La première lecture, dans le premier livre des Rois (17,6-16), Dieu dit au prophète Elie : lève-toi et va à Sarepta de Sidon (au Liban) où une veuve a reçu l'ordre de te soutenir. Ce n'est pas un hasard, car avec Dieu il n'y a pas de hasard, que je célèbre ce soir avec vous venant de la terre du Liban. En plus je méditerai avec vous sur l'accueil, la solidarité et l'hospitalité, dont parlent la lettre aux Hébreux (13,1-8), où il est dit : 'n'oubliez pas l'hospitalité', et l'évangile de Matthieu (10,40-42) où Jésus dit : ' Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé'. Je voudrais rendre grâce au Seigneur pour l'accueil que vous m'avez réservé tout au long de ces années et pour la solidarité que vous avez exprimée envers mon peuple au Liban. Je vous confie au Seigneur, Père de Miséricorde infinie, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame de la Miséricorde, tant vénérée chez nous au Liban comme chez vous en Italie ».

A la sortie de la messe, j'ai salué les fidèles ; et beaucoup m'ont parlé de Saint Charbel et de ses miracles.

Dimanche 9 octobre 2022

47^{ème} anniversaire de la canonisation de Saint Charbel à Rome (9 octobre 1977)

9h00 : Je célèbre la messe à la paroisse de Saint Nazzaro que je connais depuis 1975.

J'ai repris le même sermon d'hier pour rendre grâce au Seigneur pour tous nos amis dans le diocèse de Milano, en Italie, en France et ailleurs dans le monde.

A la sortie de la messe, là aussi beaucoup m'ont parlé de Saint Charbel.

Dans l'après-midi, Raffaella et Franco Tagliabue m'ont accompagné en pèlerinage au sanctuaire de « Notre-Dame de la Source » à Caravaggio dans le diocèse Cremona, où la Très Sainte Vierge est apparue à une paysanne Giannetta de' Vacchi le 26 mai 1432. Ayant deviné l'importance nationale et internationale de ce sanctuaire, Saint Charles Borromée, archevêque de Milan, a voulu l'agrandir en 1571. Il est actuellement l'un des grands sanctuaires mariaux où les pèlerins du monde entier, notamment les malades, viennent prier et se bénir à la source d'eau découverte au jour de l'apparition comme signe de la Vierge Marie.

Dans l'église, j'ai rencontré des centaines de fidèles recueillis dans le silence pour la prière et la demande d'intercession. Je me suis recueilli avec eux et j'ai longtemps prié en disant le rosaire à l'intention de la paix dans le monde et au Liban.

Cela m'a rappelé Lourdes et les sanctuaires mariaux au Liban.

A la sortie, j'ai été chaleureusement accueilli par le Recteur du sanctuaire, Mgr Amedeo, qui m'a parlé de l'histoire du sanctuaire et de la mission spirituelle et ecclésiale qu'il remplit en ces temps de crise mondiale. Il m'a dit qu'ils sont dix prêtres diocésains à assurer la direction spirituelle.

Pour revenir au Liban, Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï a repris, dans son homélie qu'il a prononcée au cours de la messe de dimanche à Bkerké, les thèmes d'actualité.

Il a commencé par insister de nouveau sur « la prière et la récitation du rosaire dans les familles, les communautés et les paroisses ». Puis, revenant à l'élection du président de la République, il a dit :

« Le patriarcat maronite n'appuie pas de candidat, contrairement à ce que certains disent. Nous soutenons l'idée d'un président qui réussit, après son élection, et qui peut jeter réellement les bases d'une solution libanaise, sous l'égide d'une couverture internationale. Il est temps de trouver un président qui s'impose de lui-même par sa personnalité, son expérience, sa ténacité, sa vision du sauvetage et sa capacité à l'exécuter. Nous ne voulons pas d'un président des arrangements. Mais nous plaidons pour une entente autour d'un président qui se distingue à tous les niveaux, un président qui exprime la volonté de la société libanaise et non pas un président qui fait allégeance à l'étranger ».

En ce mois du rosaire, nous gardons notre espérance que Dieu ne nous déçoit pas !

+ Père Mounir Khairallah, Evêque de Batroun